

Congrès mondial du cancer 2014 : Le CIRC/OMS annonce un nouveau Pôle régional pour améliorer l'enregistrement du cancer dans les îles du Pacifique.

Lyon, France, le 4 décembre 2014 - Le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC), l'agence spécialisée sur le cancer de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), en collaboration avec plusieurs partenaires, a annoncé aujourd'hui le projet de création d'un nouveau Pôle régional du CIRC pour l'enregistrement du cancer dans les îles du Pacifique. Le projet, présenté au Congrès mondial du cancer à Melbourne, vise à améliorer sensiblement la qualité de l'enregistrement du cancer au sein de la population dans la région.

L'Initiative mondiale pour le développement des registres du cancer (GICR, <http://gicr.iarc.fr>), dirigée par le CIRC/OMS, est un partenariat international qui combine le soutien technique, la formation et le plaidoyer pour faciliter le développement de registres du cancer dans le monde, afin de mieux renseigner la lutte contre cette maladie au niveau national. Le Pôle régional des îles du Pacifique collaborera donc avec les pays de la région de la Mélanésie (Fidji, Nouvelle-Calédonie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Îles Salomon et Vanuatu), de la Micronésie (Guam) et de la Polynésie (Polynésie française et Samoa). Les activités du Pôle comprennent des consultations, une formation sur mesure, la promotion de la capacité de recherche et le réseautage. Les particularités de ce Pôle seront définies en consultation avec les pays de l'Océanie.

"Le lancement de ce nouveau Pôle régional jouera un rôle clé dans l'amélioration de l'enregistrement des cancers dans les îles du Pacifique," a déclaré le Dr Freddie Bray, Chef du Groupe de surveillance du cancer au CIRC : "Il est essentiel de disposer de données fiables pour mettre en place des programmes de lutte contre le cancer efficaces au niveau national et ainsi réduire le fardeau social et économique de cette maladie. Le problème est l'absence, dans les deux tiers des pays du monde, de registres en mesure de fournir des informations sur lesquelles fonder des décisions".

En Océanie, on a estimé à 155 000 le nombre de nouveaux cas et à 60 000 le nombre de décès dus au cancer en 2012, et le nombre annuel de nouveaux cas devrait atteindre les 237 000 d'ici 2030, soit une augmentation de 53%. Il existe des disparités frappantes au sein même de la région, et les profils des cancers diffèrent sensiblement d'un pays à l'autre. En Australie et en Nouvelle-Zélande, les taux de mortalité globale pour les deux sexes ont baissé au cours des dernières décennies, en partie grâce à la baisse des taux de mortalité du cancer du sein chez les femmes et du cancer du poumon

COMMUNIQUE DE PRESSE N° 230

4 décembre 2014

chez les hommes. Ceci étant, l'Australie et la Nouvelle-Zélande enregistrent les taux d'incidence de mélanome les plus élevés au monde. En dehors de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, il existe peu d'informations pour la plupart des pays d'Océanie, ce qui souligne la nécessité de développer des registres du cancer de qualité dans la région.

Ce nouveau Pôle régional fait partie d'un réseau de Pôles régionaux mis en place par le CIRC en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, qui visent à améliorer la disponibilité et la qualité des données, permettant ainsi afin de mieux documenter les politiques nationales de lutte contre le cancer dans tous les pays du monde.

"En Océanie, on observe d'importantes disparités en termes de cancer", explique le professeur Sanchia Aranda, Représentant de l'Institut du Cancer de Nouvelle-Galles du Sud auprès de la collaboration Océanie et membre du conseil d'administration de l'Union internationale contre le cancer (UICC) : "les représentants australiens de plusieurs organisations, en partenariat avec le CIRC, collaborent activement au renforcement du rôle des registres du cancer dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) en Océanie. Nous cherchons à tirer parti des nombreuses compétences de nos voisins insulaires pour mettre en oeuvre et maintenir les meilleures pratiques d'enregistrement du cancer. En améliorant l'enregistrement du cancer, nous pouvons faire en sorte que les systèmes de santé de tous les pays s'orientent vers le traitement des cancers qui pour eux sont les plus importants".

Actuellement, 68 pays seulement dans le monde (principalement des pays à revenu élevé) sont couverts par les données de registres du cancer dans la population de qualité, tandis que 62 pays ne disposent pas de données fiables du tout (essentiellement des pays à revenu faible et intermédiaire).

Le fardeau mondial du cancer devrait augmenter, passant de 14,1 millions de nouveaux cas en 2012, à 21,6 millions en 2030, avec des augmentations de 60 à 70% prévues pour l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique. "Un leadership fort et décidé est nécessaire pour assurer un financement suffisant de la lutte contre le cancer dans tous les pays du monde," a déclaré le Dr Christopher Wild, Directeur du CIRC : "Les Pôles régionaux fournissent des informations précieuses pour aider les gouvernements des PRFI à affecter des fonds là où il sont le plus nécessaires".

COMMUNIQUE DE PRESSE
N° 230

4 décembre 2014

Notes aux rédacteurs :

Les partenaires impliqués dans ce projet sont, entre autres :
L'agence de lutte contre le cancer de Nouvelle-Galles du Sud, *the Cancer Institute NSW*, *Cancer Council Victoria*, *Cancer Council Queensland*, et le *South Australian Health and Medical Research Institute*.

Pour plus information, veuillez contacter

Véronique Terrasse, Groupe Communication, au +33 472 738 366 / +33 645 284 952
ou terrassev@iarc.fr, ou le Dr Nicolas Gaudin, Groupe Communication, à com@iarc.fr

Le [Centre international de Recherche sur le Cancer \(CIRC\)](#) fait partie de [l'Organisation mondiale de la Santé](#). Sa mission consiste à coordonner et à mener des recherches sur les causes du cancer chez l'homme et sur les mécanismes de la cancérogenèse, ainsi qu'à élaborer des stratégies scientifiques de lutte contre le cancer. Le Centre participe à des recherches épidémiologiques et expérimentales, et assure la diffusion de l'information scientifique au moyen de publications, de conférences, de cours, et de bourses d'études. Si vous ne souhaitez plus recevoir de communiqués de presse de notre part, merci de nous écrire à com@iarc.fr.